DANS LA BRUME, LES MORTS

D'après John Millington Synge

Compagnie en Eaux Troubles

Mise en scène Paul Balagué

Site internet : http://compagnie-en-eaux-troubles.e-monsite.com/

http://www.facebook.com/CompagnieEnEauxTroubles

Contact : compagnieeneauxtroubles@gmail.com

« C’est pas de pareils comme vous étranger, mais de bien autre chose, que le monde peuvent avoir peur. »

Dans la brume, les morts

D’après *Cavaliers de la mer* et *L’Ombre de la vallée*
de John Millington Synge

Traduction Françoise Morvan

Adaptation et textes Paul Balagué

Mise en scène Paul Balagué

Avec Sophie Imbeaux
Lucas Dardaine
Jeanne Terrenoir
Claire Thery
Eva Freitas
Laurent Lenoir
Claudine Bonnome
Sergueil Verseil

Avec le soutien de l’Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, La Compagnie ordinaire

Durée 1h15

Note d'intention

Tout part de la lecture des pièces de John Millington Synge, de sa langue si musicale et de ses thèmes si obsédants, de sa peinture de la misère sociale et de sa folie poétique. Dans une Irlande de fin du XIXème il campe des personnages mystérieux, embourbés dans la terre, qui se battent pour vivre avec l'énergie de l'animal en cage. L'idée de monter deux pièces courtes (*L'Ombre de la vallée* et *Cavaliers de la mer*) a très vite été complétée par l'ajout d'autres textes écrits pour l'occasion. Chez cet auteur, le drame social est montré au travers du prisme de la poésie, la tristesse des vies est montrée aussi montrée à travers le rire et c'est ainsi que nous avons voulu l'aborder.

Le spectacle verra se déployer les deux pièces dans l'ordre suivant : *Cavaliers de la mer* et *L'Ombre de la vallée*, liés par une narratice. Le schéma dramaturgique est d'arriver à créer une trouée à la fois spatiale et dramaturgique. Une sortie.

Ce qui a motivé avant tout cette création est la puissance purement théâtrale de ces textes. Chez Synge, tout repose sur l'espace. Celui du dehors qu'on ne verra jamais mais qui conditionne tout et celui du dedans, associé à la scène. Dans le dedans c'est la cage, au sein de laquelle il faut convoquer tout l'extérieur par le texte, le son, la musique, le geste.

Il ne suffit que de quelques objets, quotidiens ou symboliques et du jeu de l'acteur pour exprimer, évoquer, suggérer ; la puissance du texte fait le reste. Au centre, une aire de jeu qui sera l'espace du dedans ; autour, les acteurs, interprétant de manière symbolique ce qui se passe à l'extérieur, prenant en charge les sons, la musique et les bruitages. Sur la scène, ils parlent, créent des bruits, chantent dans l'espérance de briser la boîte du lieu théâtral pour y faire rentrer l'infini de l'échappée poétique.

C'est entre puissance et simplicité du jeu, discours social acide et trouée poétique que veut se placer ce spectacle. Entre le poids du passé, des morts et des limites humaines et la volonté de briser encore et encore la cage sociale et matérielle où les personnages se débattent.

« Un soir d'orage, dans une maison solitaire, une femme veille son mari mort, quand tout d'un coup, l'on frappe à la porte. Démarre alors une soirée mémorable où tout se renverse et part dans une danse incontrôlée.
Sur une île, une famille fait face à la pauvreté et à l'absurdité de leur vie.

Deux pièces courtes pour un spectacle où c'est toute l'Irlande dans sa tragédie et son comique qui est mise à nue.
D'après *Cavaliers de la mer* et *L'Ombre de la vallée* de John Millington Synge. »
Billetsréduc.

« Bien peu ils en savent de la mer les pareils comme lui… Bartley, il est parti se perdre maintenant, allez chercher Eamon qu'il vienne me faire un bon cercueil avec les boises blanches parce que je ne vivrai pas après eux. Un mari j'ai eu, et son père encore, et six fils à moi dans cette maison – six hommes bien forts et beaux, encore que j'avais eu du mal assez avec eux autres quand ça ils étaient pour venir au monde – et certains d'entre eux on les a trouvés, certains d'entre eux on ne les a pas trouvés mais tous ils sont partis maintenant, tous autant qu'ils étaient… Stephen y avait, et Shawn perdus en mer par grand vent, trouvés après ça dans la baie de Grégoire Bouche d'Or, et rapportés là, sur une planche tous les deux, par cette porte ici »

Maurya, *Cavaliers de la mer*

« Une nuit mauvaise, une nuit sauvage que c'est, Michael Dara, et une longue durée de temps ça fait, pas vrai ? que je suis assise ici dans les collines d'en bas, à mettre bouillir sa soupe à lui, et la soupe pour la coche qu'a fait ses petits, et cuire un pain quand la nuit tombe. Une longue durée de temps ça fait, pas vrai, que je suis assise ici les jours d'hiver, les jours d'été, les beaux jours du printemps, avec les jeunes qui grandissent après moi, et les vieux qui s'en vont, à me dire un jour en regardant Mary Brien, qu'était pas haute comme ça quand moi j'étais déjà belle fille : et maintenant la voilà avec deux enfants, et un d'attendu d'ici trois-quatre mois… »

Nora, *L'Ombre de la vallée*

John Millington Synge

JohnMillington Synge, né le 16 avril 1871, à Rathfarnhan, et mort le 24 mars 1909, est un dramaturge, prosateur et poète irlandais, l'un des principaux artisans du Celtic Revival, mouvement littéraire formé pour redonner vie à la culture irlandaise. Il est l'un des fondateurs du Théâtre de l'Abbaye, à Dublin.

D'origine protestante, il s'est surtout intéressé au monde des paysans catholiques de son pays, chez lesquels il croyait retrouver le vieux fond culturel païen de l'Irlande. Auteur, poète, voyageur, musicien et homme de lettres, son parcours est celui d'un homme romantique qui restera toujours tiraillé entre sa condition de bourgeois citadin et son attirance pour le monde rural qu'il fantasme autant qu'il décrit. Tout au long de sa vie il mêle travail d'écriture, engagement dans le renouveau théâtral irlandais et séjours dans les îles et villages les plus réculés de l'Irlande. Contre la montée des mouvements indépendantistes irlandais qui prônent une Irlande celtique, rurale, chrétienne et gaélique ; Synge dépeint une Irlande sauvage, incontrôlable, romantique et magique dans laquelle ses personnages sont autant des paysans que des poètes.

Auteur du fameux *Baladin du monde occidental*, il est aussi l'auteur de nombreuses pièces courtes, peintures de petites histoires de la société irlandaise.

Considéré comme un auteur majeur du paysage irlandais et parfois à tort comme un auteur politiquement engagé, il est cependant, par sa spécificité culturelle, peu monté ou traduit en France. Cependant, il a récemment bénéficié d'un regain de popularité par une nouvelle traduction et une mise en scène de sa pièce principale, *Le Baladin du monde occidental,* au Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Paul Balagué

Jeune metteur en scène originaire d'Ariège, Paul Balagué prolonge par sa création théâtrale ses études autour de John Milligton Synge. Après une classe préparatoire à Toulouse et un Master en Etudes Théâtrales à la Sorbonne, il travaille maintenant au Théâtre National de La Colline et prépare une thèse sur le théâtre irlandais. Marqué par son expérience de conteur, il prône un théâtre dépouillé, où la mise en scène est portée par les mots. Avec sa compagnie, il joue à Paris dans les salles ou festivals étudiants et tourne dans toute la France.

Compagnie en eaux troubles

Fondée en 2011 autour de Paul Balagué, la compagnie est constituée au départ d'étudiants de Paris 3 et d'élèves comédiens au Cours Florent. Travaillant autour d'un théâtre de mots, dépouillé et invocateur, la compagnie est basée à Paris où elle répète et se produit. Elle travaille sur les dramaturgies anglo-saxonnes et sur la littérature du XXième siècle.

REVUE DE PRESSE

Culture

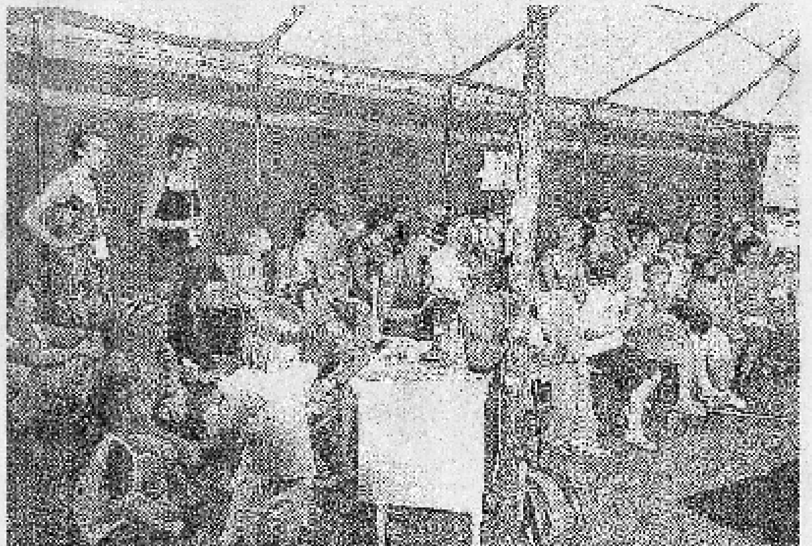
2 500 spectateurs pour le off des Théâtrales

Durant deux jours, les spectacles se sont succédé dans le parc du château des Vicomtes. L'occasion pour les comédiens de laisser libre cours à leur imagination et pour le public d'apprécier tout le talent des comédiens, des musiciens, des acrobates, des [illegible] ou des clowns. La compagnie [illegible] a conquis un auditoire très jeune qui a apprécié ce théâtre où l'objet, sorti des limites de la cuisine, devient objet et partenaire de jeu. Dans la pièce « Des algues dans le [illegible] », tout commence à [illegible], une île qui flotte dans une zone qu'aucun cartographe n'a encore répertoriée. C'est là que le destin de Stanley va changer. Cet adolescent dont le rêve est de vivre l'aventure, d'aller au gré des vagues, va rencontrer Bill le pirate le Terrible et cette rencontre mat[illegible] rendue va se poursuivre par un beau voyage.

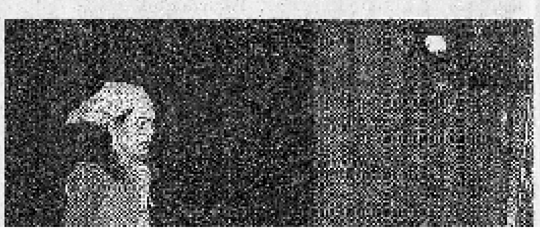
Les acteurs de la troupe Marche ou rêve ont mêlé l'art clownesque, le jonglage, le mime et la musique pour proposer des créations qui ont un réel contenu, ni infantile ni consensuel. Une ogresse qui capture un petit garçon est une situation banale, mais l'ogresse est très jolie et le petit garçon n'a pas peur d'elle, [illegible] se laisser manger. On peut danser et chanter avec une ogresse qui [illegible] tombe amoureuse du petit garçon. Ce cocktail a été dégusté avec gourmandise par le jeune public.

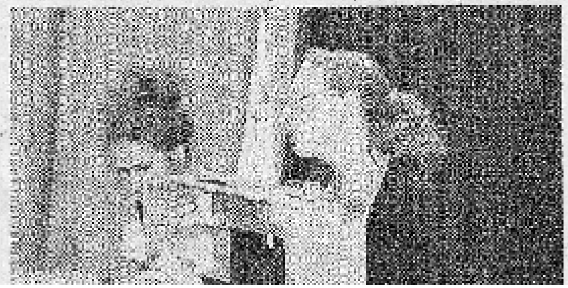
Pour clôturer le off 2012, la compagnie En eaux troubles a magistralement interprété « Dans la [illegible] », d'après John Millington Synge. Dans une Irlande de fin XIXe, des personnages [illegible], embourbés dans la terre, se battent pour survivre. Le spectacle [illegible] deux pièces, « Les Cavaliers de la mer » et « L'Ombre de la vallée ».

Bien d'autres ont [illegible] fait vibrer le public : les [illegible], avec les guitares en délire, le rock garage des [illegible], John Doof et Amar da in love, The Great Show [illegible]



Un public très jeune a apprécié le théâtre de formes animées où l'objet devient partenaire de jeu.





Dates

10 Mars :au Festival Rideau Rouge, Science-Po Paris

12 avril : au Festival Atep 3, Paris 3 Sorbonne-Nouvelle

19 avril : au Festival Atep 3, Paris 3 Sorbonne-Nouvelle

27 avril : Festival de Cabourg

7-8 juillet : Festival Théâtrales en Couserans

4 Octobre au 3 Novembre (Jeudi, vendredi et Samedi) : Bouffon Théâtre

Contacts

Identifiant SIREN : 751 743 893
Identifiant SIRET : 751 743 893 00012

Contact général : compagnieeneauxtroubles@gmail.com
Administratrice : Virginie-Maïssa Grisel : maissaroy@hotmail.fr ; 06 17 02 96 91
Metteur en scène : Paul Balagué : paul.balague@gmail.com ; 06 07 31 05 84